

Impressum

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **39 (2002)**

Heft 1515

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Histoire d'un allemand

Mort en 1990, Sebastian Haffner a laissé des souvenirs nuancés et pertinents de l'époque hitlérienne. Ils paraissent aujourd'hui.

Où sont donc passés les Allemands? Au printemps 1933, de nombreux Européens se posent cette question devant l'effarant spectacle offert par la « révolution hitlérienne ». Sebastian Haffner, jeune magistrat stagiaire, se la pose également, et se réfugie en Grande-Bretagne pour ne pas devoir composer avec ce régime totalitaire.

Sa réponse vient de paraître sous forme d'un recueil de souvenirs rédigés de 1933 à 1938 et demeuré à l'état de manuscrit jusqu'au décès de l'auteur en 1990. Je ne saurais trop recommander la lecture de ce texte à

tous ceux qui cherchent à comprendre comment Hitler s'est imposé, mieux encore comment l'hitlérisme s'est emparé de la société allemande.

Les événements qui jalonnent la prise du pouvoir sont connus. Mais ni l'incendie du Reichstag – dont l'origine demeure toujours controversée –, ni l'attribution des pleins pouvoirs à Hitler pour quatre ans, grâce au ralliement du parti du Centre, ni la destruction des institutions de l'État de droit, ni la nazification de la société civile ne suffisent à l'analyse de cette funeste année 1933.

Il y a quelques années, un jeune sociologue américain,

d'origine juive, suscitait un vaste débat en rendant l'ensemble du peuple allemand responsable d'Auschwitz. Le point de vue de Sebastian Haffner est plus nuancé. Mais il n'hésite pas à considérer que les Allemands ont souffert, souffrent sous le troisième Reich d'une maladie mentale qui dévoile progressivement ses effets.

En réalité, la fatalité de l'Allemagne ne date pas de cette époque. Chaque étape de la formation de l'État-nation est un pas de plus vers la destruction des valeurs de l'histoire allemande. Nietzsche l'a bien compris en dénonçant dans l'œuvre de Bismarck le triomphe de

l'esprit philistin et le culte de la force. Le nationalisme allemand est véritablement pathologique.

Le tour de l'Europe viendra. Mais en 1933, la république démocratique est bien la première victime du totalitarisme nazi. Et les premiers occupants des camps de concentration, créés par les auxiliaires bruns ou noirs de la terreur policière, sont des Allemands.

Le livre de Sebastian Haffner est un rappel historique qui n'a pas perdu toute pertinence à notre époque. Jean-Claude Favez

Sebastian Haffner, *Histoire d'un Allemand*, Actes Sud, 2002.

Comportement politique

Quand la base se délite

Lors du premier tour des présidentielles françaises, on a pu observer à quel point l'électorat des principales formations politiques avait lâché les candidats de ces formations. Manifestation de mécontentement, fossé entre la base et les élites a-t-on diagnostiqué. En Suisse, ce décalage se manifeste plus volontiers à l'occasion des votations. Ainsi l'analyse Vox des votations du 3 mars dernier nous apprend que 36% des sympathisants de l'Action pour une Suisse indépendante et neutre (ASIN) se sont prononcés en faveur de l'adhésion à l'ONU.

Un résultat pour le moins décevant pour une organisation qui ne jure que par l'isolement international du pays. Déception également du côté de l'Union syndicale suisse. Son initiative pour la réduction de la durée du travail a non seulement été rejetée sèchement par le souverain ; une majorité des syndiqués (56%) l'a également refusée. Avant de tenter de convaincre une majorité de l'électorat, les partis et les organisations devraient s'assurer d'abord que les propositions présentées rencontrent l'adhésion de leurs membres. *jd*

Fabrique de DP

Isabelle Gavric-Chapuisat est la nouvelle responsable administrative de notre hebdomadaire.

Après avoir été coordinatrice générale et responsable du bureau du Cully Jazz Festival pendant quatre ans, elle a assumé des mandats temporaires au sein du Service des transports de l'Etat de Vaud, notamment pour le projet du Métro M2.

Elle remplace Marco Danesi, en charge de la rédaction à partir de ce numéro. Nous lui souhaitons la bienvenue! *DP*

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)

Rédaction:
Marco Danesi (md)

Ont collaboré à ce numéro:
Jean-Claude Favez
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Roger Nordmann (rn)
Charles-F. Pochon (cfp)
Albert Tille (at)

Composition et maquette:
Allegra Chapuis
Marco Danesi

Responsable administrative:
Isabelle Gavric-Chapuisat

Impression:
Ruckstuhl, Renens

Abonnement annuel: 100 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
@abonnement e-mail: 80 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, cp 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9

www.domainepublic.ch